

Paris sous Louis XIV

Numéro d'inventaire : 2010.04605 (1-2)

Auteur(s) : Henri-Jean Martin

Jean Deschamps

Type de document : disque

Éditeur : Hachette librairie / Ducretet-Thomson

Imprimeur : Mazarine imprimerie

Lienhart & Cie

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1959 (restituée)

Collection : Les époques de la vie des peuples et des nations

Inscriptions :

- lieu d'impression inscrit : Paris
- lieu d'impression inscrit : Clamart
- marque : L'Encyclopédie sonore ; 320 E 805

Matériau(x) et technique(s) : vinyle, papier

Description : Pochette souple pelliculée illustrée en couleurs contenant un disque microsillon 33 tours et un livret agrafé.

Mesures : diamètre : 30 cm

Notes : (1) Disque contient : - Face A : I. La ville. 1. Paris "bureau des merveilles", la rue et les passants, 2. Le Pont-Neuf, Farceurs et voleurs, 3. Le Palais de Justice, la Galerie du Palais, 4. Places et promenades, II. La vie mondaine. 1. Le décor, la civilité. Face B : 2. La société et ses usages, 3. Savants et médecins, 4. Spectacles gais et funèbres. (2) Livret. Textes réunis et notes pour un commentaire par Henri-Jean Martin.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 9 p.

ill. en coul.

Bibliographie



320 E 805

Paris sous Louis XIV

Centre Régional de Recherche et de Documentation Pédagogiques d'AMBIENS

L'ENCYCLOPÉDIE SONORE

Sous la Direction de Georges HACQUARD

Collection "LES ÉPOQUES DE LA VIE DES PEUPLES ET DES NATIONS"

Directeur de la Collection : Henri-Jean MARTIN

PARIS SOUS LOUIS XIV

Présentation par Henri-Jean MARTIN, Bibliothécaire à la Bibliothèque Nationale

LOUIS XIV n'aimait pas Paris. Il n'avait pas oublié la Fronde, ni ce jour de janvier 1649 où il avait dû quitter en se cachant sa capitale révoltée, pour se réfugier dans le château glacial et vide de Saint-Germain-en-Laye. Aussi construisit-il Versailles, pour donner à son règne un décor digne de lui.

Pourtant Paris restait Paris, la capitale vivante du royaume, la Ville à côté de la Cour. Louis XIV ne l'oublia pas tout-à-fait, et Colbert ne lui permit pas de l'oublier. Il fallut bien admettre qu'un grand roi se devait d'avoir une grande et belle capitale. Et l'on construisit de magnifiques ensembles : le Val-de-Grâce et les Invalides, la colonnade du Louvre, la place des Victoires et la place Vendôme. Mais, autour de ces chantiers gigantesques, la vie continuait, et la ville changeait moins vite.

Ville pleine de contrastes. Les couvents étendaient leurs bâtiments immenses et leurs vastes jardins silencieux, que venait seul troubler le bruit des cloches. Tout auprès s'allongeaient les rues tortueuses et étroites, bordées de maisons hautes où s'entassait tant bien que mal un peuple toujours plus nombreux d'artisans, de commerçants et de petits bourgeois. Logis malcommodes et souvent malsains, privés des aménagements les plus nécessaires. Les rues grouillaient de monde, et les carrosses s'ouvraient toujours plus difficilement un chemin parmi les piétons innombrables,

dans un grand bruit de roues ferrées, de claquemets de fouet et d'injures. Les jours de pluie, le ruisseau qui coulait au milieu de la rue ne manquait pas de déborder. Les piétons sautillaient au milieu des flaques, et d'ingénieux laquais lançaient par dessus le ruisseau des ponts de planches que les graves bourgeois et les dames franchissaient en tremblant, et moyennant finances. Boileau, s'il revenait parmi nous, ne trouverait peut-être pas le Paris d'aujourd'hui plus encombré ni plus bruyant que le sien. Il y trouverait assurément plus d'ordre et moins de fantaisie, une police plus nombreuse et des tire-laine moins audacieux.

Mais il ne trouverait plus beaucoup de ces grandes portes cochères, dont l'ouverture, au sortir d'un carrosse ou d'un cavalier, permettait d'apercevoir furtivement, avant que le suisse ait pu intervenir, le décor noble et paisible d'un hôtel particulier, construit à grands frais par quelque grand seigneur ou quelque financier. Là vivait et se réunissait la société galante, qui savait l'air de la Cour, décidait de la mode et du bon ton, et faisait de Paris le « grand bureau des merveilles ». Dans un décor enrichi des productions les plus précieuses des artisans au goût infailible, on comparait les mérites de Racine et de Pradon, de Molière et de Quinault. On lisait le *Mercur Galant*, on discutait d'un sonnet et l'on décidait d'aller écouter ce M. Rohault, qui mettait dans un si beau jour la physique de M. Descartes. Et

l'on s'en allait, pompeusement paré, écouter Bossuet ou Lully. On frémissait en écoutant la parole sacrée, on pleurait aux malheurs d'Armide et l'on assistait, les yeux secs, au supplice de la Voisin. Société brillante et souvent sans tendresse mais qui ne manquait ni d'esprit ni de grandeur.

Et comment s'en éloigner, comment quitter Paris, à moins de vouloir, comme Alceste, « fuir dans un désert l'approche des humains », ou de se trouver contraint, comme Mme de Sévigné, d'aller vivre dans ses terres pour y faire des économies ? Comment ne pas rêver de Paris quand on ne le connaît pas, comment ne pas le regretter, quand il a fallu partir ? Insupportable et nécessaire, irritant et délicieux, Paris était déjà Paris.

Au long des rues et des places, au milieu du petit peuple, des bateleurs, des mendiants, des bourgeois, des médecins et des magistrats, la première face du disque vous invite à vous promener dans la capitale du Roi Soleil. Gardez-vous bien des voleurs, et soyez rentré avant la nuit tombée, c'est plus sûr. Vous entrerez alors dans la cour d'un de ces nobles hôtels, vous monterez l'escalier de pierre qui conduit au premier étage, vous pénétrerez dans la salle où le maître de maison reçoit ses amis. On y parlera théâtre, musique, belles manières. On y commentera les événements du jour, grands et petits. On y sera futile et grave.

Avons-nous fait mieux depuis ?

FACE A

I - LA VILLE

1. Paris « bureau des merveilles » - La rue et les passants.
2. Le Pont-Neuf - Farceurs et voleurs.
3. Le Palais de Justice - La Galerie du Palais.
4. Places et promenades.

II - LA VIE MONDAINE

1. Le décor - La civilisation.

FACE B

2. La société et ses usages.
3. Savants et médecins.
4. Spectacles gais et funèbres.

Réalisation : Jean DESCHAMPS — Collaboration technique : Daniel FREYTAG

Imprimerie Mazorine, Paris - 11.075-2-59

Paris sous Louis XIV

320 E 805

